l1visible.com

JOURNAL CATHOLIQUE OFFERT **N° 85 OCTOBRE 2017**

L'1visible Mantois

ORDINATIONS

De nouveaux diacres

PAGE 6 ET 9

NOTRE-DAME DE LA MER

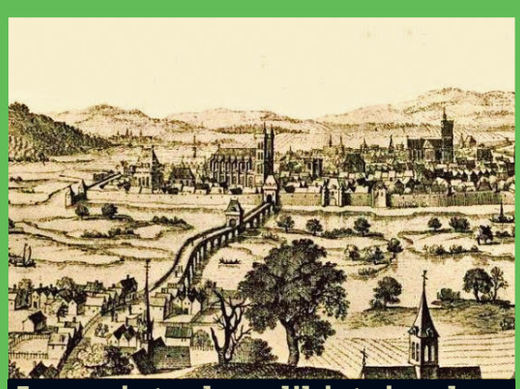
En visite à la collégiale

PAGE 6

JACQUELINE AUBRY

Il y a 70 ans, la Sainte Vierge lui est apparue

PAGE 7



Les saints dans l'histoire de Mantes

PAGE 8

« Je me suis promis d'aider mon prochain »

INTERVIEW PAGE 14

Pascal Légitimus

Ne pas jeter sur la voie publique. « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Mt 10,8)

Édito

Semeurs d'espérance !

En cette époque de la Toussaint, les cimetières fleurissent. Ces lieux de tristesse apparaissent comme des lieux de mémoire et de reconnaissance. Les fleurs révèlent qu'il y a eu du beau dans la vie des personnes défuntes. Nous faisons mémoire de ce que nous avons reçu de leur part et qui nous a permis, d'une certaine manière, de devenir ce que nous sommes.

A la mort, nous n'emportons rien. Il ne reste de nous que ce que nous avons donné : la vie et l'éducation transmises, l'amour et l'amitié offerts, la parole communiquée, l'attention portée, l'écoute bienveillante, les services rendus, les combats menés, les réconciliations vécues, les visites gratuites, le travail fourni,… Tout ce que nous gardons pour nous-mêmes disparaît. Tout ce que nous semons au service des autres, si petite soit la graine, produit du beau pour l'humanité.

Le Christ Jésus nous ouvre la route : Heureux les pauvres de cœur (les humbles au cœur ouvert), ceux qui pleurent (dont le cœur n'est pas sec), les doux, les affamés et assoiffés de la justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix, les persécutés pour la justice… le royaume des cieux est à eux Ou dit autrement : heureuses les personnes qui, avec leurs faiblesses et leurs qualités, donnent leur vie aux autres, au jour le jour, car elles participent à rendre ce monde plus juste et plus fraternel. Rendons grâce à Dieu et demandons-lui son Esprit pour être, nous aussi, des semeurs de confiance et d'espérance.

Père Olivier Steck

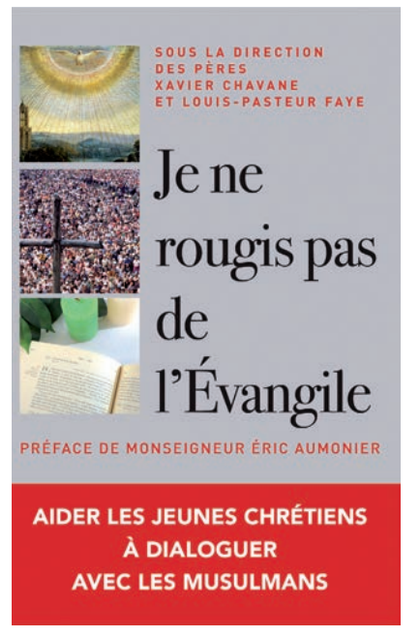
Communauté d'Établissements
Notre-Dame Mantes / Saint-Louis Bonnières
ÉCOLE - COLLÈGE
✆ 01 30 93 01 21
23, rue Georges Herrewyn
78270 BONNIÈRES-SUR-SEINE
ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
✆ 01 34 97 97 97
5, rue de la Sangle
MANTES LA JOLIE
www.notre-dame-mantes.com

Dialogue entre chrétiens et musulmans

Enfer et Paradis

Dans l'islam, il est courant d'entendre dire que seuls les musulmans peuvent entrer au paradis. Pourtant, le Coran précise (2,62) que les chrétiens et les juifs qui font de bonnes œuvres iront au paradis !

Pour les chrétiens, le paradis n'est ni dans le temps ni dans l'espace ; c'est un état d'intimité avec Dieu. Selon le Coran, le paradis est un lieu où coulent lait, miel et vin et l'enfer, le lieu du châtiment des mécréants, des mauvais musulmans et des non-musulmans. C'est un lieu de souffrance du corps et de l'âme. Beaucoup de savants musulmans lisent cependant les descriptions coraniques comme symboliques et rejoignent la pensée chrétienne sur le paradis et l'enfer. Mais les courants fondamentalistes, très présents dans nos cités et nos banlieues, incitent les musulmans à faire une lecture littérale du Coran et donc de voir le paradis en termes de lieu de délassement et l'enfer en lieu de souffrance. Ils considèrent que seuls les bons musulmans accéderont au paradis.



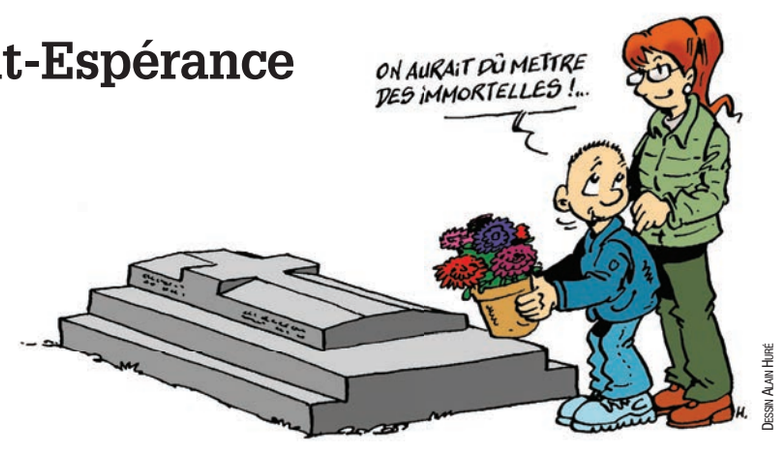
Les chrétiens célèbrent volontiers leur joie d'être les disciples d'un Dieu de miséricorde. Ils reconnaissent qu'ils ne sont pas parfaits mais sont heureux de se savoir aimés par Jésus qui n'est pas venu pour les riches et les bien-portants mais pour les faibles et les malades. Ils reçoivent le pardon de Dieu dans le sacrement de confession.

Ils ne croient pas qu'il suffise de se dire musulman ou chrétien pour aller au paradis. Il faut accomplir la volonté de Dieu. Or, la volonté de Dieu ce n'est pas que je répète des prières comme une leçon mais que je me convertisse sans cesse pour être plus généreux, plus miséricordieux, plus aimant avec tous les hommes, plus conscient de ce que je dois au Seigneur. Quel bonheur de savoir que Jésus veut nous montrer le chemin du ciel et que, durant toute notre vie, sa parole et ses sacrements nous accompagnent et nous soutiennent pour être des saints !

[Extraits de « Je ne rougis pas de l'Évangile » de L. P. Faye et X. Chavane (Mame, 2016, 112 pages), ouvrage pour favoriser le dialogue entre chrétiens et musulmans, publié avec l'aimable autorisation de l'éditeur].

Quizz

Toussaint-Espérance



1- Dans le récit biblique, le Paradis où vivent Adam et Ève avec Dieu s'appelle :
a- Le jardin des Plantes.
b- Les jardins suspendus de Babylone.
c - Le jardin d'Eden.

2- La notion d'espérance correspond à :
a- Une des trois vertus venant de Dieu, à côté de la foi et la charité.
b- « La petite fille » de Charles Péguy.
c- L'attente de toucher un bien par héritage (au pluriel).

3- La Toussaint signifie ou désigne :
a- Une plante irritante qui fait tousser.
b- L'appel à devenir TOUS des Saints.
c- La fête du premier novembre célébrant la grandeur de Dieu en son peuple saint.

4- Le culte catholique des morts célébré le 2 novembre s'exprime :
a- En déposant des fleurs sur les tombes, souvent des chrysanthèmes.
b- En priant en famille pour les défunts à l'église et au cimetière.
c- En faisant un lâcher de colombes dans les cimetières.

Réponses : 1, c ; 2, a ; 3, b et c ; 4, a et b.

DÉCOUVERTE

Les plaques mémoriales des églises de Limay et de Sailly.

Devoir de mémoire

Quelle commune n'a pas son monument aux morts ? On sait moins que c'est dans les églises que sont apparues les listes gravées des soldats tombés pour la France.

Dans nos églises du Mantois, peintures murales, titres, vitraux, plaques funéraires et autres signes de mémoire, témoignent de la place qu'a tenue dans la paroisse un châtelain ou bienfaiteur. Ces monuments honorent une personne ou une famille. A l'occasion de la commémoration du centenaire de la grande guerre de 1914-1918, nombreux ont été ceux qui se sont intéressés aux nombreuses plaques mémoriales qui figurent dans la plupart de nos églises. Le 11 novembre dernier par exemple, dans l'église de Limay, cette plaque était ainsi solennellement fleurie par un membre du comité local du « souvenir français ».

Mais d'où viennent ces plaques ? Il faut remonter pour cela à la fête de la Toussaint… de 1915. Cette année-là, en effet, le cardinal Sevin, archevêque de Lyon, publie une lettre pastorale adressée à tous ses prêtres. Il y rappelle la dette qu'ont tous les Français envers les morts tombés au champ d'honneur. Il demande expressément aux curés de « graver les noms de nos soldats, tous les noms sans exception, du plus illustre au plus obscur. Gravez-les sur les murailles de vos églises ». On note qu'il n'est pas demandé que ne soient inscrits que les baptisés : tous les hommes morts au front sont ainsi inscrits, sans distinction. Comme si le plus grand sacrifice, celui de donner sa vie pour sa patrie, valait tous les baptêmes !

« Gravez tous les noms sans exception, du plus illustre au plus obscur. Gravez-les sur les murailles de vos églises »

Ces plaques mémoriales précédèrent les monuments aux morts communaux qui, si quelques-uns existaient depuis la guerre de 1870, se sont développés après la loi du 25 octobre 1919 demandant le recensement des disparus de chaque commune. Ces monuments aux morts sont devenus de précieux lieux de rassemblement. Chaque année, aux journées anniversaire et du souvenir, élus, notables, simples citoyens, représentants des cultes, enfants… s'y rassemblent pour un précieux devoir de mémoire. Lors de la traditionnelle minute de silence, combien sont-ils à laisser monter vers le Ciel une prière pour tous ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie afin que notre pays soit en paix ? Nul ne le sait. Et si ces hommes sont pour nous de glorieux anonymes, nous savons que leur nom est inscrit dans le cœur de Dieu.

Père Pierre Amar
Curé de Limay

ANECDOTE

A la collégiale de Mantes, c'est toute une chapelle, la chapelle du souvenir, à côté de la prestigieuse chapelle de Navarre, qui est dédiée aux soldats morts pour la France;

Groupe de prière

Veillées Fardeaux Adonaï

Jésus ressuscité dit aux onze Apôtres : « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à tous les êtres humains. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils chasseront les esprits mauvais; ils parleront un langage nouveau; ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris. » Marc 16,15.

Avec une foi audacieuse, une vingtaine de priants du Mantois ont voulu relever l'invitation que Jésus a lancée à ses disciples de prier pour les malades. Depuis un an déjà, lors de soirées louange-adoration-intercession-guérison, le groupe Adonaï invite des témoins dont la vie a été bouleversée par le Christ. Avec eux, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, les priants intercesseurs accueillent ceux peinent au quotidien… et « le Seigneur les aidait dans ce travail et confirmait la vérité de leur prédication par les signes miraculeux qui l'accompagnaient. »
Habitué, invité, ou entré par hasard, chacun reçoit. A toi qui ploies sous le poids du fardeau, Jésus dit « viens à moi et moi je te soulagerai ».

Josiane Lejeune

Réflexion

Espoir, espérance

« L'espérance, c'est avoir la certitude qu'à la fin, tout prendra sens » (V. Havel).
Le dernier soir, Jésus réunit ses disciples autour de lui. Toute espérance semblait impossible. La communauté se désagrégeait. Alors Jésus réalisa un geste stupéfiant d'espérance. Puissions-nous poser des gestes d'espérance.

« Partir parce qu'on ne sait plus qui nous en veut à mourir parce qu'on ne sait plus qui voudrait de nous à en vivre. Partir en mer et se maudire dans les larmes de sa fille, se noyer dans le silence de sa femme, en être arrivé là et boire sa honte de ne pas avoir su offrir aux siens un monde tranquille. Prier et payer. Payer de ses pieds lorsque la terre ferme commence… espoir d'être accueilli… Mais l'accueil est casqué, l'accueil est musclé. Cette foule que je suis, cette foule qui me suit, cette foule que j'ai suivie fait réagir ! » (Extraits de « Bienvenue ! 34 auteurs pour les réfugiés » Éditions Points).
L'espoir, c'est voir la fin du tunnel, mais pas trop loin, même s'il faut s'y prendre et reprendre !

« Voici que je fais du neuf qui germe déjà, ne le voyez vous pas ? » (Isaïe, 43,19)

La prière comme l'espérance est tendue vers l'avenir.

Soeur Hortense Parmentier

Nouveau prêtre

Retour dans le Mantois

Le Père Didier Lenouvel qui avait quitté Limay il y a cinq ans pour le foyer de charité de Chateau-neuf-de-Galaure, au sud de la France, comme accompagnateur et prédicateur de retraites spirituelles, revient à Bonnieres pour seconder le Père Landry Védrenne.

Témoignage

Un concert festif

Le 21 avril 2017 à l'Église Sainte Anne de Gassicourt, il s'agissait d'un beau moment de solidarité organisé par les élèves de 3ème du groupement scolaire Notre Dame Saint Louis en faveur de l'Association Éveil Mat-InS. Celle-ci propose un accompagnement scolaire aux enfants du Val Fourré issus de l'immigration.
Chacun a pu s'exprimer : certains ont fait l'affiche et le programme, d'autres ont assuré l'accueil et le buffet, ainsi que la sono, d'autres encore ont présenté les acteurs. Les musiciens se sont surpassés : violonistes, flûtiste, contre bassiste, pianiste. Nous avons eu la joie d'accueillir un basson, un vibraphone et une guitare électrique. Certains aussi ont dansé, chanté ou encore joué des sketches. Un professeur d'espagnol d'origine mexicaine a interprété « El condor passa » à la flûte de Pan.
Temps convivial, temps de rencontre entre professeurs, parents, jeunes et animateurs d'Éveil Mat-InS… révélant de nombreux talents !
La recette de la soirée a permis de financer une sortie à « Accrobranches » pour le plus grand bonheur des enfants ! Merci à tous !

Isabelle de Saint-Marc

Accueil des familles en deuil

Trois regards sur l'accompagnement du deuil et les préparations de célébrations chrétiennes des obsèques : un diacre et deux laïcs engagés au service des familles…

Portrait
Alain Le Clère

Alain a travaillé 14 ans dans des entreprises de pompes funèbres à des postes très divers, c'est dire l'ampleur de son expérience.

« Mon travail principal et essentiel était de chercher à apaiser la douleur de ces personnes » dit-il à ce propos. Son curé a fait appel à lui de façon naturelle au vu de sa pratique et de sa facilité à écouter et répondre avec empathie aux questions.
Afin de mieux accueillir les familles en deuil Alain leur parle doucement, place sa voix de manière neutre ; il préfère se déplacer à leur domicile, lieu rassurant et favorable à plus de sérénité. Pour faciliter l'échange il favorise avant tout l'écoute respectueuse et l'ouverture d'esprit : « les familles veulent saisir une main tendue. Les gens sont sincères et soulagés de se confier » précise Alain.
Il aide ensuite les proches à préparer la célébration chrétienne d'obsèques, il leur en explique le sens et le déroulement en suivant les étapes du rituel dans le livret paroissial tout en guidant avec délicatesse les choix de textes et chants religieux. Il lui faut en effet parfois déconseiller les chants profanes, inadéquats à l'église mais plus appropriés au cimetière.

J'aime ces rencontres, dit -il

Son expérience professionnelle et humaine l'aide à s'adapter, à «savoir où les personnes se situent sur leur chemin de deuil, comment écouter, réagir et répondre». Son regard a évolué au fil de l'accompagnement dans le sens de l'aide sereine avec un certain détachement nécessaire et empathique.

Béatrice Madon

« Mon travail principal et essentiel était de chercher à apaiser la douleur de ces personnes ».

Ministre ordonné

Diacre permanent depuis de nombreuses années dans les églises de la paroisse de Mantes Sud, Jean Rigaud s'est engagé dans cet accueil des familles en deuil. Un service paroissial qu'il prend au sérieux, avec sa bienveillance naturelle.

Il s'agit d'abord pour lui de rencontrer et d'écouter les familles dans la peine, avec respect afin de connaître un peu le défunt à travers leur récit. Ces premiers moments réclament de la compréhension et une présence paisible, donc rassurante.

« Vous êtes la Lumière du monde »

Sa connaissance de la Bible lui permet de donner du sens, d'expliquer les symboles forts du rite : la lumière, l'encens et l'eau du baptême.
Il prépare enfin son homélie en partant des textes choisis et du récit familial. « Leur parler de Jésus et de la Résurrection reste très important » assure Jean avant de préciser : « aux obsèques on retrouve le sens du baptême. Nous sommes tous des saints, le problème c'est comment nous vivons cette sainteté ».
Son expérience de diacre nourrit son engagement de service et déroule sans réserve les mots : ouverture, respect, écoute et surtout « porter dans la prière ».
Pour conclure il évoque l'importance des laïcs au sein des équipes de deuil de sa paroisse, « laïcs formés par le diocèse dont la présence active est très appréciée des familles ».
Un diacre fraternel… et humble autant que chaleureux. Merci à lui.

Béatrice Madon

Témoignage

Selon mon expérience de dix ans, l'accompagnement des familles en deuil est l'un des plus beaux services d'Église.
Nous entrons au cœur même de la souffrance, du déchirement, de l'incompréhension, de la révolte, de la solitude… Avec douceur et compassion, nous sommes là pour écouter, accueillir, guider, soutenir, et réellement accompagner dans ce douloureux chemin de la séparation.
La première rencontre est primordiale ; c'est le récit d'une vie, la description d'une famille, de son histoire ; peu à peu nous entrons dans l'intimité de ces personnes inconnues, et très vite, par notre écoute, des liens d'amitié se tissent entre nous Nous transmettons ensuite au célébrant un résumé de cette rencontre.
Notre mission est aussi de préparer l'église et la sacristie le jour même et d'accueillir la famille, les amis, les entreprises de Pompes Funèbres, l'organiste. Très souvent les proches du défunt, trop émus, nous demandent de faire le mot d'accueil et les lectures. En disant au revoir aux familles, nous mesurons alors combien notre rôle d'accompagnateur, de guide, de confident, a été important pour elles.
Les aider à porter le fardeau écrasant de la douleur, c'est donner l'image d'une Église compatissante et accueillante, c'est bien souvent les réintroduire dans leur paroisse en les invitant aux différentes messes dites à l'intention de leur défunt, et c'est annoncer l'Évangile en les aidant, au-delà de leur peine, à entrevoir l'Espérance.

Brigitte Lefébure

Il se passe toujours quelque chose

à la Collégiale N.D. de Mantes

Notre-Dame de Mantes
Façade sud.

Théâtre de verdure
Vue panoramique sur la Collégiale et sur Mantes.

C'est une des fiertés de Mantes. Elle rayonne bien au-delà de la ville. Bien que ce soit une église communale, ses dimensions la font ressembler à une cathédrale, toujours prête à accueillir les prières.

Pèlerinage Notre-Dame de la Mer
Ce 15 août, pour la première fois, la statue de Notre-Dame de la mer de Jeufosse...

...est venue à la Collégiale pour le pèlerinage diocésain qui la célèbre depuis déjà 15 ans.

Choeur grégorien
Le 21 juin, jour de la fête de la musique...

...même les statues de pierre semblent être à l'écoute.

Ordination
Le dimanche 10 septembre, cinq futurs prêtres ont été ordonnés diacres par Monseigneur Aumonier, évêque de Versailles.

Pèlerinage paroissial

A Vezelay

Une relique longtemps considérée comme celle de sainte Marie-Madeleine a permis le développement économique et culturel de Vézelay, forteresse implantée sur un éperon rocheux dominant la Bourgogne. La ville est un des points de départ de la route de Saint-Jacques-de-Compostelle. La basilique a été restaurée au XIX° siècle par Viollet-le-Duc, et depuis la cité a renoué avec son passé de lieu de pèlerinage.
Du 12 au 15 octobre, quelques paroissiens de Mantes-la-Jolie vont y vivre quatre jours de retraite avec leur curé, le Père Matthieu Williamson. Les visites de grottes préhistoriques d'Arcy-sur-Cure ou d'un atelier de vitraux à Auxerre sont également au programme.

Toussaint et prière pour les défunts

Célébrations, bénédictions

Secteur Rosny-Bonnières

Samedi 28 et dimanche 29 octobre : de 14h à 17h bénédiction des cimetières
Messe de la Toussaint : 9h00 Rosny, 11h Bonnières.
De 14h30 à 17h : bénédiction des cimetières.

Limay

Volorempos ex estrunt aut voluptatium volutas ea vendit alibus.
Os rectesed utempe ma verum ea nusanihillab inumquat esci di ditas molupid qui cus delitia sintio. Ut voluptaspere omnimagniat quo que odiciliqui cus molupiet rentis alit, sum doluptaBi inest ne pubi ficae pra? Aperes consull artiure testem dessendem tra vit commolium factu maio

Mantes-la-Jolie

Mercredi 1er novembre : messes à 10h30 à la collégiale, 10h30 à Sainte-Anne, 11h30 à Saint-Jean-Baptiste, 18h30 à la collégiale.
14h30 bénédiction au cimetière Duhamel et 16h30 au cimetière de Gassicourt
Jeudi 2 novembre : prière pour les défunts. Messe à 10h30 en l'église Sainte-Anne, et 19h30 à la collégiale.

Secteur Mantes-Sud

Mercredi 1er novembre : messe à 10h30 au Sacré-Cœur à Mantes-la-Ville. Célébrations des défunts dans le mois au cours des messes dominicales.

Comédie musicale

De Nazareth à Jérusalem

Habitué des comédies musicales, Solal interprète Ponce Pilate.

Le réalisateur des « Choristes », Christophe Barratier, au texte et à la mise en scène, Pascal Obispo à la musique, présentent au Palais des sports à Paris une œuvre musicale retraçant la vie de Jésus. Ce n'est ni un rebelle, ni un chef de guerre, encore moins un simple magicien ou un blasphémateur. S'il s'en prend aux autorités, s'il dénonce partout l'injustice et ceux qui en sont responsables, c'est d'abord par souci du peuple, parce que les souffrances des hommes et des femmes de son temps l'indignent et l'émeuvent. C'est à eux qu'il veut transmettre son message d'amour et de vérité, de paix et de pardon. La ferveur et le nombre de ses fidèles deviennent tels que les autorités ne peuvent plus l'ignorer. Les paroles et les actes de Jésus, sa mystérieuse identité, vont vite lui attirer la haine mortelle de ses ennemis.
Le dimanche 22 octobre, la paroisse Mantes-sud organise une sortie à Paris pour voir et entendre cette fresque musicale.

Il y a tellement de haine
Qui t'attend à Jérusalem
Si tu tombais sur ton chemin
Tu nous laisserais tous orphelins

Conférence

Cette année, dans le cadre de la SERIC (Semaine européenne des relations Islamo-Chrétiennes) c'est le vendredi 1er décembre à 20h30, dans le sous-sol de l'église Saint-Jean-Baptiste, au Val-Fourré, que se tiendra la traditionnelle conférence à deux voix, qui réunit les différentes confessions.

Il y a 70 ans

Chronique d'une insurrection oubliée

Ou comment la prière à la Sainte Vierge a sauvé la France.

En 1947, la France est en ruine et ne s'est pas encore remise de la guerre. La situation économique est catastrophique. C'est le temps du rationnement. En fin d'année, de nombreuses grèves paralysent un peu partout la France. De nombreux sabotages ont lieu, l'un d'eux fait dérailler l'Express Paris-Tourcoing, faisant 21 morts. La guerre civile menace. Dans un plan d'action désespéré, le ministre de l'intérieur, Jules Moch, est prêt à rappeler l'armée. La mobilisation de 80 000 réservistes est organisée.
Le 8 Décembre le Père Finet, en visite à Marthe Robin, lui déclare « la France est foutue ». « Non, lui répond celle-ci, la Vierge Marie va sauver la France à la prière des petits enfants. »
En Touraine, ce même jour, fête de l'Immaculée Conception, encouragées par les sœurs qui leur font la classe, trois fillettes vont réciter le chapelet dans l'église de L'Île Bouchard, avant la reprise de l'école. Et voilà qu'elles aperçoivent devant elles une magnifique jeune fille accompagnée d'un bel ange. Elles appellent alors d'autres copines à venir voir. Elles sont quatre en tout à voir la belle dame et l'ange qui dit être l'ange Gabriel. Au cours des neuf apparitions qui vont suivre, la « maman du ciel » leur demande de prier pour la France qui ces jours-ci est en grave danger.
Par l'intersession de la Sainte Vierge, et la bonne volonté de responsables politiques et syndicaux, en quelques heures tout va bousculer dans le sens de l'apaisement. Les grèves prennent fin. D'une situation de conflit, la France se relève, et commence ainsi ce qu'on appellera

En s'arrêtant à l'église, sur le chemin de l'école, elles ne s'attendaient pas à faire une rencontre...

plus tard « les trente (années) glorieuses ».
Jacqueline Aubry, l'ainée des fillettes, discrète mais active, a raconté à plusieurs reprises le déroulement des apparitions. Décédée l'année dernière à l'age de 80 ans, il est encore trop tôt pour son procès en béatification.

Jean-Marie Pottier

Histoire

Les saints de Mantes

Petit port de pêche sur la Seine et motte castrale en 820, la ville s'est développée en raison de son importance stratégique pour protéger Paris et ravitailler la capitale en bons vins, fruits, maraîchage et bétail. Une des 9 portes qui ouvraient sur la vieille ville sertie de remparts, la Porte-aux-Saints, était ainsi nommée en raison des statues qui l'ornaient : celles de la Vierge Marie, de Madeleine, de saint Pierre et saint Joseph. Une fontaine aux saints existait aussi.

Le boulevard Duhamel se nommait autrefois boulevard Saint-Lazare. Une petite rue à gauche porte toujours ce nom, rappelant l'existence d'une léproserie « hors les murs ». La chapelle Saint Jacques au niveau du cimetière est aujourd'hui un lieu culturel. Le prieuré et la chapelle Saint-Martin étaient situés au niveau des numéros 39 et 41 de la rue Porte-aux-Saints, proche de la tour Saint-Martin, aujourd'hui dissimulée dans la cour arrière d'un magasin.

Le quartier pavillonnaire des Martraits fut construit à l'époque de l'arrivée du chemin de fer sur le parc boisé du couvent des Bénédictines, bâtiment aujourd'hui divisé en appartements.

Nombreuses sont les noms de saints baptisant les rues des Martraits : Saint-Vincent, Saint-Bonaventure, Saint-Fiacre, évoquant la vigne, les jardins, la nature.

La tour Saint-Maclou est un vestige du clocher de l'église paroissiale construite en 1015, écrou-

lée à plusieurs reprises. La rue Saint-Roch menait vers la Seine à la porte du même nom.

Il faudrait encore citer l'église Saint-Pierre et l'auberge du grand Saint-Louis, le prieuré Saint-Georges, situé au niveau de la rue des halles, détruit à la Révolution, la rue Saint-Claude engloutie sous les bombes de 1944, à l'emplacement de la rue Thiers !

Il ne nous reste plus qu'à être dignes de notre passé et à devenir des saints de notre siècle !

Marie-Claude Berthelot

Que de saints dans notre bonne ville chargée d'histoire !

LIEUX D'ACCUEIL PAROISSIAUX

Pour un renseignement, une inscription ou une simple prise de contact, vous êtes les bienvenus. N'hésitez pas à pousser une de nos portes.

SECTEUR LIMAY VEXIN

Curé : Père Pierre Amar
Maison paroissiale Saint-Aubin,
32 rue de l'Église, 78520 Limay
Tél : 01 34 77 10 76
Lundi, mardi, mercredi, jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
Vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h.
Samedi de 10 h à 12 h.
Presbytère, 6 rue de la Mairie
78440 Fontenay-Saint-Père
Tél : 01 34 77 10 76
Relais paroissial, 38 avenue Lucie Desnos 78440 Gargenville
Tél : 01 30 42 78 52
Mardi de 14 h à 17 h.
Samedi de 10 h à 12 h.

SECTEUR MANTES-LA-JOLIE

Curé : Père Matthieu Williamson
Saint Jean-Baptiste du Val-Fourré
Presbytère, 2 rue La Fontaine
78200 Mantes-la-Jolie
Tél : 01 30 94 23 58
Mardi au vendredi de 10 h à 12 h, et de 14 h à 17 h.
Samedi de 9 h à 12 h.
Centre paroissial Notre-Dame
13 rue Stéphane Bonneau
78200 Mantes-la-Jolie
Tél : 01 34 77 04 64
Lundi au samedi de 9 h à 12 h.

SECTEUR MANTES SUD

Curé : Père Gérard Verheyde
Maison paroissiale du Sacré-Cœur
36 rue René Valogne,
78711 Mantes-la-Ville
Tél : 01 34 77 00 15
Mardi, jeudi, vendredi de 14 h 30 à 19 h 00.
Presbytère, 1 rue Pasteur
78930 Guerville
Tél : 01 30 42 63 06
Samedi de 10 h à 12 h.

BONNIÈRES-ROSNY-SUR-SEINE

Curé : Père Landry Védrenne
Presbytère, 43 rue Georges Herrewyn
78270 Bonnières-sur-Seine
Tél : 01 30 42 09 55
Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 11 h 30.

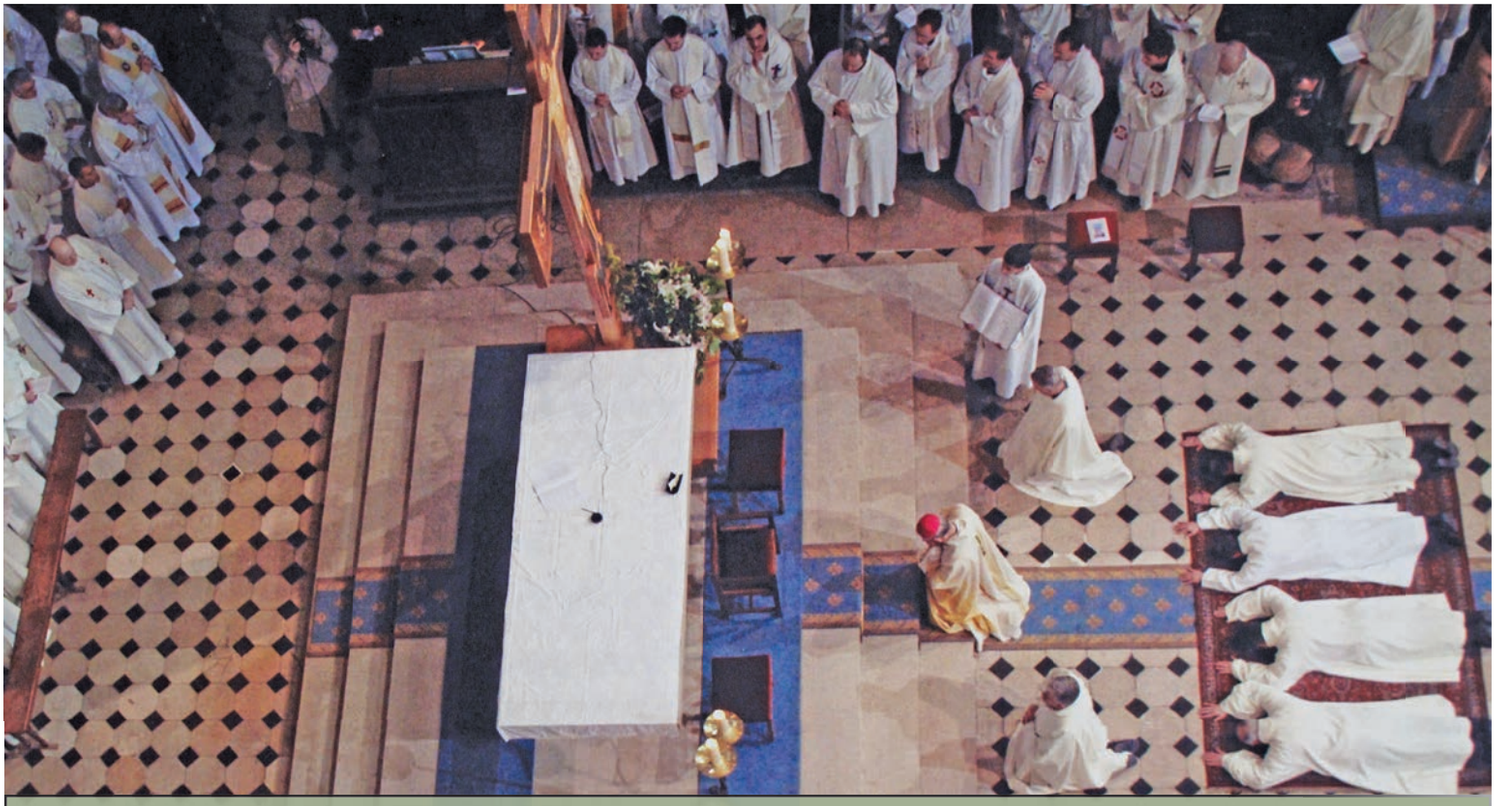
Retrouvez-nous sur notre site : www.catholiquesmantois.com

Librairie religieuse du Mantois
Spécialisée en littérature religieuse
Sélection de cadeaux
Livres - Images - Objets religieux
Place Jean XXIII
Mantes-la-Jolie
ouverte du mardi au samedi de 10 h à 13 h 30.
Tél : 01 34 78 29 15
librairiecatholiquedumantois@orange.fr

Ordinations

Se donner pour servir

Jour de joie le 10 septembre dernier à la collégiale de Mantes. Cinq jeunes gens étaient ordonnés diacres, entourés de nombreux prêtres et de membres des différentes paroisses du diocèse. Dans quelques mois, si Dieu veut, Laurent, Alain, Louis, Henri et Charles-Louis deviendront prêtres. Ils sont nos curés de demain.



Ordination
« et moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (évangile de Luc 22,27).

A vrai dire, cette cérémonie n'est pas une surprise. Ils s'y préparaient depuis de longues années déjà, ayant tous rejoint le séminaire de Versailles. Voici en effet déjà dix ans que l'évêque de Versailles, Mgr Eric Aumonier, a décidé la réouverture de cette « école pour prêtres ». Oui, il existe encore dans les Yvelines - mais aussi ailleurs en France - des jeunes gens qui décident de tout laisser pour suivre le Christ et servir son Église. Ce premier service se vit dans le diaconat : le diacre est celui qui sert, et qui – s'il décide de poursuivre vers le sacerdoce – s'engage alors solennellement à être célibataire. S'il avait une femme et des enfants, ils auraient légitimement la priorité dans son coeur. Célibataire, le futur prêtre accepte désormais d'inverser les choses : désormais, la priorité c'est les autres ! C'est pour nous tous que les consacrés refusent d'avoir une femme et des enfants. Une décision libre qui n'est donc pas un refus d'aimer, bien au contraire, mais un don absolu pour ouvrir ses bras à tous mais ne les refermer sur personne.

Il existe encore dans les Yvelines des jeunes gens qui décident de tout laisser pour suivre le Christ

Le mot « diacre » vient du grec « diakonos » qui signifie « serviteur ». Une réalité incarnée par le Christ lui-même qui disait un jour à ses apôtres : « et moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (évangile de Luc 22,27).
Depuis ses origines, l'Église ne compte ainsi que trois catégories de ministres du culte : les diacres, les prêtres et les évêques. Trois ministères, trois « grades » qui n'en sont pas vraiment : dans l'Église, toute autorité est en fait un service et pas un pouvoir. Jusqu'au pape François lui-même qui aime souvent se définir comme le « serviteur des serviteurs de Dieu ».
A la messe, le diacre est habillé en aube et porte une étole en diagonale, à la différence du prêtre qui la porte droite. Il prépare l'autel pour la messe, peut proclamer l'évangile ou faire l'homélie mais ne confesse pas et ne préside pas l'Eucharistie. C'est lui qui invite les fidèles présents à échanger un signe de paix ou les envoie, à l'issue de la célébration, témoigner de leur foi et de leur espérance.
Nos paroisses du Mantois comptent aussi de nombreux « diacres permanents » : ils peuvent se marier et ne seront pas appelés à devenir prêtres un jour. Ils témoignent dans nos communautés, mais aussi dans leurs lieux de vie et leur travail, de cette belle réalité : se donner pour servir est une source de joie.

Père Pierre Amar